



Joker **Susie Morgenstern**



Séance 1 **Susie et les jokers**

Comment vous est venue l'idée de ce livre ?

J'ai eu l'idée de *Joker* un jour à Nice où il pleuvait. Pour moi, un jour de pluie est très rare et très apprécié. Il n'y a rien que j'aime mieux que rester au lit avec un livre. Mais on ne peut pas faire ça quand il fait beau, or à Nice, il fait toujours beau ! Ce jour-là, j'étais toute contente d'entendre la pluie mais je me suis rendue compte que je devais aller travailler, j'étais professeur à l'université et mes élèves m'attendaient... Alors je me suis levée et j'ai tout de suite écrit ce à quoi je pensais : j'aurais aimé avoir un joker pour rester au lit, un joker pour ne pas aller à l'école, un joker pour ne pas faire mes devoirs, etc. J'ai écrit ma liste, une très longue liste que j'ai emportée partout avec moi pendant 15 ans, dans mon sac, jusqu'au jour où j'ai eu suffisamment d'idées pour continuer et finir l'histoire.

Quel est le joker que vous auriez aimé enfant ?

J'étais une enfant vraiment sage et obéissante, j'adorais l'école, j'adorais les devoirs. Je ne sais pas si j'aurais aimé un joker pour ne pas aller à l'école. Ceci dit, j'étais très contente quand il neigeait et qu'il n'y avait pas école... Le joker que j'aurais aimé avoir ? Celui qui m'aurait permis de manger un gâteau au chocolat en classe !

Quel est le joker que vous étiez prête à donner à vos filles ?

J'ai donné un joker à ma fille Maia chaque jour de sa vie parce qu'elle était très angoissée par l'école. Tous les jours, elle revenait de classe en se lamentant : « Oh, j'ai tellement de devoirs ! » Et tous les jours, je rédigeais une lettre en disant que Maia ne pouvait pas faire ses devoirs parce qu'elle avait mal à la tête, mal à la gorge, ou qu'on recevait la visite d'un oncle ou d'une tante d'Amérique, etc. J'étais très inventive dans mes excuses ! Et du moment qu'elle avait une lettre demandant à la maîtresse de l'excuser, elle s'asseyait et elle faisait ses devoirs.

Pouvez-vous nous dire quelles sont les réactions des professeurs en animation autour ce livre...

C'est très intéressant parce que je crois que ce livre les culpabilise un peu. Tous les instituteurs que je vois disent : « On ne peut pas faire ça, on est dans un système qui est très rigide » etc. Or je pense que tout le monde peut faire ça !

Séance 2

Un joker, des jokers

Un « joker », en anglais, c'est un plaisantin, un farceur. Dans le jeu de cartes, c'est cette carte spéciale à laquelle on peut donner la valeur qu'on veut. C'est bien utile quand on a envie de gagner !

Sa pratique semble avoir été imaginée par des joueurs américains qui, dans les années 1860, ont décidé qu'une carte supplémentaire d'atout serait ajoutée. À l'origine, elle s'est appelée « le meilleur serviteur » et puis plus tard « le gai joker », c'est-à-dire à peu près le joyeux drille ou le bouffon. Ces jokers, ou cartes supplémentaires, ont été introduits pour la première fois dans les paquets américains en 1863 avant d'arriver en 1880 dans les paquets anglais.

Nous avons rassemblé pour vous quelques jokers originaux trouvés sur différents sites :

[Acrobatic jokers](#)

[Heron Standart Jokers](#)

[More Jokers...](#)

Jolis, n'est-ce pas ?

On peut proposer aux enfants de dessiner un joker original. On peut leur demander une certaine fidélité au personnage du joker conçu à partir des cartes proposées : entre le clown et le bouffon.

Liens :

<http://www.dotpattern.com/gamecard/jokers/acrobat/acrobatic-jokers.html>

<http://charles.flint.free.fr/heron/standard.html>

<http://www.wopc.co.uk/jokers/jokers2.html>

Séance 3

Portraits d'instituteurs

Et si vous faisiez connaissance avec d'autres institutrices et instituteurs dénichés dans divers livres de *l'école des loisirs* ?

1. *La femme du bouc émissaire* d'Agnès Desarthe (existe également dans la collection Chut !), illustrations de Willi Glasauer

« Monsieur Shkaf trouvait que lorsqu'il fait chaud, que le soleil brille et que les oiseaux chantent, on ne peut pas travailler. Il aurait bien aimé lui aussi se mettre à crier, faire

un lasso de sa cravate et jouer aux cow-boys et aux Indiens, aux espions et à la chasse au trésor. Mais il ne pouvait pas. Il était emprisonné dans son costume et dans sa barbiche, derrière ses lunettes et sur sa chaise d'instituteur.

Dès que la cloche sonnait, à quatre heures et demie, les enfants couraient vers la sortie sans lui dire au revoir et allaient sauter dans les bras de leurs mamans qui les attendaient devant la porte de l'école avec des pains au chocolat. Maître Shkaf sortait en dernier et se retrouvait seul sur le trottoir, sous le soleil pendu dans le ciel comme une médaille, avec son petit cartable en cuir à la main. »



2. *Olga et les traîtres* de Geneviève Brisac, illustrations de Michel Gay

L'institutrice d'Olga est malade et la voilà remplacée par une certaine Madame Gant... « Madame Gant regarde ses nouveaux élèves. Elle est très spéciale, et Olga a un peu envie de pleurer en l'observant. Elle aimerait faire un petit dessin pour ne plus avoir peur, mais c'est trop dangereux. Alors voici le dessin qu'Olga ne peut pas faire :



Madame Gant a des cheveux gris fer, un rouge à lèvres trop rouge, des yeux plissés, une jupe plissée aussi, un air énergique, et une voix métallique qui sort de sa personne métallique. Elle a des chaussures plates, et un foulard Hermès plein de chevaux. Elle prend une voix de loup qui frappe à la porte des sept chevreaux pour parler à sa nouvelle classe. Du miel, mais du miel qui fait peur ! »

3. *Le cheval qui sourit* de Chris Donner, illustrations de Philippe Dumas

Le maître d'école a acheté, avec ses élèves, un cheval : « Bir-Hakeim ». Ensemble, ils préparent la venue de l'animal...

« Le maître d'école avait alors montré le carnet du cheval, ce qu'on appelle le carnet, et sur lequel tout est inscrit : le nom du père, de la mère, les signes particuliers de l'animal, la robe, c'est-à-dire la couleur. Ils apprenaient déjà les mots « liste », « balzanes truitées », « bai-brun », etc.

– Et qu'est-ce que ça veut dire, Bir-Hakeim ? avait demandé Antoine.

– C'est une ville du désert, avait répondu Magali.

Le maître était ravi de voir ses élèves apprendre des choses aussi diverses et utiles, tout cela grâce au cheval.

Il faudrait toujours que les enfants apprennent de cette manière, se disait-il.

Il rêvait d'une école où les enfants apprendraient la géographie en voyageant pour de vrai à travers le monde, une école où ils apprendraient le nom des fleurs dans de vrais jardins botaniques, et pour la géométrie, se disait-il, il faudrait faire comme les Grecs de l'ancien temps : dessiner les triangles et les cercles directement sur le sable. »



© Philippe Dumas

On peut demander aux enfants dans quelle classe ils aimeraient se trouver ou ne pas se trouver, et pourquoi. C'est l'occasion de savoir ce qu'ils attendent de leur maître ou de leur maîtresse, et d'apprendre à mieux se connaître...

On peut élargir l'activité en proposant aux enfants de lire différents livres mettant en scène des maîtres d'école. Ils viendront alors présenter l'instituteur ou l'institutrice du livre et dire s'ils aimeraient ou non être assis au fond de cette classe-là !

Vous trouverez d'autres portraits d'instituteurs notamment dans :

Qui a peur de madame Lacriz ?, Marie-Aude Murail, illustrations de Philippe Dumas

Les malheurs d'Hortense, Moka, illustrations de Magali Bonniol

Louis le bavard, Anne Fine, illustrations de Véronique Deiss

Le jour où j'ai cassé le château de Chambord, d'Olivier Adam, illustrations de Magali Bonniol

Liens :

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=30625>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=070188>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=39221>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=079273>

Séance 4

Susie et l'école

Susie Morgenstern a souvent parlé d'école dans ses livres.

Pourquoi un tel amour de l'école ?

Je suis fascinée par les instituteurs qui sont pour moi des héros qui font le travail le plus important au monde.

Mais cela me rappelle aussi le drame de mon immigration, parce que l'école en France est très différente de l'école en Amérique. Quand j'ai emmené ma fille à l'école quand elle était toute petite, j'ai entendu des parents qui disaient « Travaille-bien » à leur enfant de 3 ans ! Nous, en Amérique, on disait toujours « Amuse-toi bien ». Je me suis demandé si c'était un camp de travail ou une école !

Autres livres de Susie Morgenstern, dans la collection « Mouche » de *l'école des loisirs*, au sujet de l'école :

Sa majesté la maîtresse

Le fiancé de la maîtresse

La liste des fournitures

Même les princesses doivent aller à l'école

L'autographe

Liens :

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=21194>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=31781>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=66006>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=07301>

<http://www.ecoledesloisirs.com/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=071567>